

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ ⵓⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ
ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ ⵓⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ
ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ ⵓⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ
ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ ⵓⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵙⵓⵔⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET LITTERATURE
FRANÇAISE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Sciences du langage

Thème

**Sens et structure des slogans produits en français par le
mouvement du 22 février 2019.**

Présenté par :

**CHEMALA Malik
BERZANE Yassinia**

Encadré par :

M. HAMDI MEHDI

Jury de soutenance :

Président : Mahmoudi Hakim, MCA, UMMTO.

Encadreur : Hamdi Mehdi, MCB, UMMTO.

Examineur : Hocini Sihem, MCB, UMMTO.

Promotion : 2019 / 2020

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre promoteur M Hamdi pour le temps qu'il nous a accordé.

Nous remercierons aussi Mme Hocini pour ses conseils qui nous ont permis de mener à bien ce travail.

Un grand remerciement pour une amie exceptionnelle, Kenza, qui nous a énormément aidé durant ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers.

Malik

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A la mémoire de mon grand-père.

À ma chère mère qui m'a toujours poussée vers le haut.

A mon cher père qui a toujours été mon support dans la vie.

A mes frères Yacine et Samy pour l'indéfectible soutien et leur patience.

A ma petite sœur Liticia.

A mes amies les plus précieuses, qui étaient présentes à chaque étape.

Je vous souhaite à tous ; santé, bonheur et surtout beaucoup de réussite.

Je vous remercie du plus profond de mon cœur d'avoir été là pour moi.

Je remercie aussi mon binôme, grâce à qui le projet a été accompli.

Veillez agréer ma parfaite considération et mes sincères reconnaissances.

Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection.

Je vous aime.

Yassinia

SOMMAIRE

Introduction	07
---------------------------	-----------

CHAPITRE 1 : Etude méthodologique de la néologie

-Introduction.....	10
1-Situation linguistique en Algérie	10
2-Les slogans du mouvement populaire algérien	11
3-Approche lexico-sémantique.....	13
4-Les néologismes de sens et de forme	17
Conclusion.....	27

CHAPITRE 2 : Analyse des néologismes

Introduction	28
1-Présentation du corpus	28
2- Analyse des slogans selon leurs typologies	30
Conclusion.....	50
Conclusion.....	52

Dans la présente étude, nous étudierons du point de vue lexico-sémantique un ensemble de slogans brandis lors des manifestations populaires du mouvement algérien du 22 février 2019 que certains appellent « révolution du sourire » et d'autres le *hirak*, de l'arabe qui veut justement dire « mouvement », cette révolution citoyenne peut aussi se raconter grâce à ses expressions. L'objectif de notre travail consiste à étudier quelques créations linguistiques présentes dans ces slogans. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la place du français dans les procédés inventifs des auteurs en mettant en jeu l'association d'une forme à un sens.

Impressionnés par son ampleur et son pacifisme, le mouvement populaire de protestation du 22 février 2019 nous a toujours intéressés par sa puissante créativité, à la fois politique, artistique et linguistique. Étant passionnés de la créativité lexicale, le peuple algérien a pleinement satisfait nos aspirations à travers un florilège de nouveaux mots créés essentiellement suite au contact qui existe entre plusieurs langues parlées en Algérie, notamment la langue française qui a permis d'enrichir le vocabulaire utilisé dans les slogans.

Du point de vue académique, nous avons opté pour ce sujet en raison des exigences lexico-sémantiques qu'il implique et que nous souhaitons consolider à partir de ce que nous avons déjà reçu durant notre formation. Et pour l'intérêt scientifique, il s'agit de combler les lacunes ressenties dans le champ de la recherche sur ce phénomène.

Sur cette base, notre problématique mettra en avant les procédés de la création lexicale utilisés dans les slogans algériens en tâchant de répondre à la question suivante :

-quels sont les procédés de la création lexicale adoptés dans les slogans du mouvement algérien ?

Hypothèse :

Pour répondre à la question posée précédemment, nous allons avancer l'hypothèse suivante, qui tentera au cours de notre recherche d'illustrer les réponses liées à notre projet, et à notre recherche, dite académique, pour cela voici l'hypothèse avancée :

-Les manifestants du mouvement algérien recourent à l'emprunt et le calque comme procédés de formation lexicale afin de créer de nouveaux mots.

Nous allons au cours de notre recherche, étudier les différentes créations lexicales qui se trouvent dans les slogans que nous avons recueillis principalement lors des marches populaires auxquelles nous avons assistés, sur les réseaux sociaux, et lus dans les journaux électroniques qui ont suivi de très près ces événements et qui ont couvert les manifestations, parmi eux "Algérie 360°, TSA..." des outils qui ont contribué à la collecte de notre corpus, et qui ont permis de mener à bien notre travail académique.

Les slogans que nous avons rassemblés ont été brandis principalement dans la région d'Alger. La capitale a fait preuve d'une créativité langagière très riche due au contact quotidien de toutes les langues utilisées en Algérie, mais aussi elle était la cible des manifestants venus des quatre coins du pays, ce qui nous a permis de rassembler le maximum de slogans possibles concernant notre thème de mémoire.

Afin de réaliser ce travail de recherche dans les meilleures conditions possibles qui nous permettront d'atteindre les objectifs fixés, une méthodologie de travail s'impose.

Notre travail s'effectuera principalement sur deux parties distinctes, une partie théorique et une partie pratique, les deux seront précédées d'une introduction qui englobera la totalité de notre recherche.

Dans le premier chapitre nous allons donner un aperçu global sur la situation linguistique en Algérie. Nous allons ensuite exposer quelques notions et concepts de base liés à notre étude lexico-sémantique avant d'aborder le phénomène de la création lexicale et proposer la définition de tous les termes portant sur ce processus dans son sens large en proposant ainsi sa typologie.

Le second chapitre sera centré essentiellement sur l'analyse du corpus. Il prendra en charge l'analyse détaillée des procédés de formations lexicales basée sur les différents concepts théoriques mentionnés antérieurement. Cette étape est cruciale dans notre travail de recherche, dans la mesure où elle nous permet de déterminer et de classifier les différents sens et formes des nouveaux mots retrouvés dans notre corpus.

Pour conclure, nous terminerons notre travail par une conclusion générale qui récapitule l'ensemble des résultats obtenus et qui répond à la question posée dans la problématique. Les hypothèses exposées précédemment seront confirmées ou infirmées.

La langue est un système vivant qui ne peut se suffire à lui-même et qui a besoin de se renouveler dans tous les domaines. Dans ce mouvement créatif, la langue acquiert, à travers différents mécanismes, de nouvelles unités linguistiques. Ces mécanismes relèvent de ce que les linguistes appellent la néologie. D'après Bernard Quemada : « *Une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de leur néologie.* » (1971 : 138)

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter un aperçu sur la situation linguistique en Algérie, définir quelques concepts en rapport avec l'approche lexico-sémantique et aussi en relation avec le mouvement populaire. Ensuite, nous examinerons le phénomène de la néologie en exposant tous les procédés qui servent à créer et produire de nouveaux mots.

1- Situation linguistique en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie est assez diversifié et riche, Pour des raisons historico-politiques, sociales et culturelles bien connues, ce pays se trouve à la croisée des langues et des cultures. D'abord le berbère, langue des peuples originaires de ce pays depuis des temps fort lointains, l'arabe, langue véhiculaire pendant des siècles depuis l'empire musulman, le français dont les premières apparitions datent de la première moitié du dix-neuvième siècle avec le début de la colonisation française en Afrique du nord, enfin l'arabe dialectal «deridja», partagé par une grande majorité de la population, issu essentiellement de l'arabe mais contenant des variations linguistiques diverses à force d'être en contact avec les autres langues qui existent en Algérie, d'ailleurs en parle même d'arabe algérien.

1.1- Arabe classique

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arabe classique fut institutionnalisé comme langue nationale et officielle. Il est généralisé dans les différents secteurs de la vie politique, administrative, scolaire, culturel ...

Il existe environ 23 pays dits du monde arabe qui utilisent cette sorte d'arabe unifié et commun afin de simplifier l'échange linguistique mais aussi de répondre aux exigences de la modernité internationale. L'arabe classique est rarement utilisé dans le parler algérien et n'a aucune existence dans la sphère formelle.

1.2- Arabe dialectal « daridja »

L'arabe dialectal (Daridja) est la langue maternelle de 72% des Algériens, c'est la langue de communication utilisée par la majorité de la population et qui n'a jamais eu de

reconnaissance ni de statut. Son usage est purement oral et ne sert que dans les échanges interpersonnels, sociaux, et dans des situations informelles et intimes. Par ailleurs nous constatons des variations linguistiques propres à chaque région, nous distinguons ainsi le parler oranais, algérois, constantinois ...

1.3- Le berbère « l'amazigh »

La langue berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie, dans sa variante la plus répandue.

Les défenseurs de la langue berbère en ont fait la revendication principale d'un projet de société plurielle qu'ils ont porté sur la place publique depuis avril 1980. Une revendication qui les a mobilisés depuis et qui a obligé les autorités du pays à lui concéder le statut de «langue officielle » en 2016 et « langue nationale » en 2020. Cette langue est intégrée au système éducatif (certaines régions assurent un enseignement en langue berbère au primaire et au collège) et aussi à l'université (licence en tamazight). Par ailleurs, elle est même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé en chacune de ses variétés comme (TV4) appelée aussi TV amazigh, elle est considérée comme première chaîne de télévision berbère.

1.4- Le français

Après l'indépendance de l'Algérie, la langue française est reléguée au rang de langue étrangère. Malgré cela, cette dernière conserve une large empreinte dans la vie sociale, administrative et économique du pays. En effet, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien, nous la trouvons dans la presse écrite et audiovisuelle, les productions artistiques et littéraires, l'institution universitaire où elle est une langue d'enseignement privilégiée et encore dans beaucoup d'usages administratifs.

A. Moatassime confirme que le français bénéficie toujours d'une place importante dans la société algérienne et qui déclare dans ces propos : « *La seule langue seconde réellement pratiquée par les Maghrébins* » (1992 :p20)

2- Les slogans du mouvement populaire algériens

2.1- Définition du slogan

Le terme « slogan » est arrivé en français et en espagnol par le biais de l'anglais, mais le mot remonte au gaélique « slugh-ghairm », qui signifie dans l'ancienne Ecosse, le cri de

guerre d'un clan (bloch-Wartburg). Il fait son apparition en tant que tel en anglais au début du XVI siècle pour devenir au XIX siècle, une devise nobiliaire et un mot d'ordre électoral: the full dinner pail. En français, il faut attendre 1930 pour le voir acquérir un sens strictement politique.

D'après Olivier Reboul (1975 p:14) le mot slogan en anglais était venu de la politique à la publicité, est passé en français de la publicité à la politique, mais à une politique placée sous le signe de la propagande de masse.

Le slogan est un des outils les plus efficaces pour fournir des informations, faire de la propagande et persuader les autres. Il représente des messages rédigés avec une haute précision, dans le choix des termes expressifs, le choix de la structure grammaticale et le choix de la structure textuelle conformément à la situation de communication. Les slogans sont des expressions portant un sens complet. Ils sont utilisés pour guider les êtres humains à remplir les actes de communication de façon exacte et efficace, alerter des situations dangereuses, informer des changements, fournir des nouvelles informations nécessaires dans les situations concrètes, et persuader les autres de suivre ou de changer un acte, une habitude quelconque.

Le slogan est anonyme non seulement en matière de l'auteur, mais encore de son destinataire, car le slogan vise un public large. L'ignorance de l'auteur et du destinataire donne une force particulière à ce dernier. O.Reboul : « *Le slogan n'est pas communiqué, il est soufflé.* » (1975 P:35).

2.2- Le rôle des slogans dans le mouvement algérien?

Dans ce pays qui a connu un énorme bouleversement politique et social grâce à l'explosion de la rue algérienne à l'encontre de son régime, personne ne peut nier le rôle des slogans populaires dans la productivité et l'efficacité de la révolution. D'abord ce sont des moyens utilisés pour transmettre des messages, mais les slogans représentent également un bassin privilégié pour enrichir le lexique par la diffusion des néologismes qui répondent à un besoin de communication ou qui témoignent d'une nouveauté, ce qui nous permet un renouvellement permanent du lexique.

Ces slogans ont, depuis des mois maintenant, fait l'unanimité auprès du peuple algérien, en faisant preuve d'une énorme conscience politique et d'une créativité langagière fabuleuse. Les Algériens ont prouvé, à travers leurs messages, que la maturité populaire dépasse de loin la maturité gouvernementale en Algérie. Les manifestants se basent essentiellement sur les slogans afin de proclamer leurs revendications d'une façon paisible, raffinée et civilisée. Ce qui a impressionné le monde entier.

Les slogans sont écrits sur des pancartes, des banderoles et des graffitis. Des moyens ou les manifestants s'expriment librement, produisent et rajoutent leurs touches personnelles sans avoir à respecter les règles constitutives de la langue, son orthographe ou son cadre formel. Ce qui conduit à l'apparition de nouvelles unités lexicales (nouveaux mots).

2.3- Qu'est-ce qu'une pancarte, une banderole, un graffiti ?

-Une pancarte : Une pancarte est généralement composée d'une plaque, d'un panneau ou d'une carte, fabriquée en matière plastique, en carton ou en bois, ainsi qu'en papier. Elle est un objet de communication qui sert à faire passer des messages, des informations, des propagandes ou des revendications politiques.¹

-Une banderole : Une banderole est une bannière rectangulaire qui se met généralement dans la première ligne d'une marche ou d'une manifestation. Comme elle peut être utilisée aussi dans des concerts, des festivals, des expositions..... elle est un outil de communication événementielle qui porte un message en visuel, un logo, un emblème.....son impression ce fait sur matière tissu ou pvc et elle se fixe sur des œillets ou des sandows.²

-Un graffiti : Un graffiti est une inscription peinte, tracée ou gravée sur des lieux publics, des murs ou des monuments. Il représente la voix de la masse, une façon d'afficher un désir, un fait ou un mécontentement général. L'écriture des graffitis est souvent en caractère satirique ou caricatural.³

3- Approche lexico-sémantique

Notre étude s'inscrit dans le champ de la lexico-sémantique, elle porte sur la créativité lexicale qui existe dans les slogans du *hirak*. Il est donc important de définir certains concepts en rapport avec l'étude lexico-sémantique.

Qu'est-ce que la Lexico-sémantique ?

Une étude ou une analyse lexico-sémantique consiste à rapprocher deux disciplines dont on peut dire qu'elles sont inhérentes à l'étude du lexique, qui peut être envisagée sous différents angles : la forme (morphologie), le sens (sémantique) et la distribution (syntaxe).

L'unité lexicale n'existe qu'en tant que forme ayant un sens, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique : signifiant et signifié. L'étude du lexique se fera

donc en relation avec la morphologie lexicale, mais aussi en relation avec la sémantique lexicale — sachant que cette dernière a pour objet l'étude des significations linguistiques.

Au cours de cette recherche, nous insisterons sur la relation entre forme et sens, parce que tout simplement toute création linguistique met en jeu l'association d'une forme à un sens, pour analyser ce rapport nous faisons appel à deux disciplines qui ont pour objet l'étude et l'analyse des mots de la langue : la lexicologie et la sémantique.

3.1- Définition de la lexicologie

D'après Jean Dubois (1999 p: 281) la lexicologie est une discipline récente et une branche de la linguistique, conçue comme étude scientifique des structures du lexique. Elle étudie les propriétés des unités lexicales de la langue, appelées « lexies » et de ses relations systémiques (notamment sémantiques) qui les caractérisent. C'est l'étude du lexique (du vocabulaire) d'une langue, dans ses relations avec la phonologie, la morphologie et la syntaxe, ainsi qu'avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. La lexicologie a deux branches : La morphologie lexicale, qui a pour objectif la description des règles qui régissent la structure interne des mots, et la sémantique lexicale qui étudie l'organisation sémantique du lexique, en analysant le sens des mots surtout à partir de la notion de sème. Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet expliquent :

*« La lexicologie a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités. Le lexique en effet n'est pas une simple liste, qu'on ne pourrait ordonner que par l'ordre alphabétique ; il s'organise sur les deux plans du sens et de la forme :
_ La sémantique lexicale étudie l'organisation sémantique du lexique ; elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux. _ La morphologie lexicale étudie l'organisation formelle du lexique ; elle analyse la structure des mots et les relations de forme et de sens qui existent entre eux. » (1998 : 15)*

Christian Touratier a défini la lexicologie par son objet d'étude, en la mettant en relation avec la sémantique, et va au bord des champs lexicaux et sémantiques, il déclare ainsi :

« C'est une partie de la sémantique : elle a pour objet l'étude du sens des unités lexicales, c'est-à-dire des unités simples ou complexes qui appartiennent au lexique ou au vocabulaire d'une langue donnée. C'est en fait la sémantique lexicale, qui s'efforce notamment de définir le signifié des unités lexicales et de situer ces unités dans des microsystemes, appelés champs sémantiques ou champs lexicaux. Par contre le sens des morphèmes grammaticaux, des fonctions ou des structures syntaxiques n'est pas de son ressort. » (2000 : 22)

Le lexème est défini comme l'unité de base du lexique (unité minimale de signification), il est dépendant de flexions ou morphèmes grammaticaux.

Par exemple, le mot (marchons) est constitué du lexème (march) et du morphème grammatical (ons) désignant la première personne de pluriel. En outre, à la différence des morphèmes grammaticaux, les lexèmes constituent des inventaires illimités et ouverts.

Morphème lexical = lexème (march)

Morphème grammatical = grammème (ons)⁴

La lexie est une unité lexicale, considérée comme élément de base de la connaissance lexicale. Elle est aussi appelée « unité lexicale ». Chaque lexie est associée à un sens donné, la naissance d'une nouvelle lexie engendre automatiquement la naissance d'un nouveau signifiant et/ou un nouveau signifié. Pour analyser ce nouveau rapport entre signifiant/signifié, c'est-à-dire la relation forme/sens, on fera appel à des disciplines qui ont pour objet l'étude et l'analyse des mots de la langue. Selon Alain Polguère : « *La lexie fait l'objet de tout un chapitre, comme cela le cas pour le signe linguistique* ». (2003: 45)

Grace aux lexies, le lexique et le vocabulaire se renouvèlent et s'enrichissent.

Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue, le vocabulaire est une portion du lexique. C'est l'ensemble des mots disponibles pour chaque personne dans un énoncé oral ou écrit. Le lexique concerne la langue par contre le vocabulaire renvoie à l'individu. « *Le vocabulaire d'un individu est le sous-ensemble du lexique d'une langue donnée contenant les lexies de cette langue que maîtrise l'individu en question* ». Alain Polguère (2003 :93)

3.2- Définition de la sémantique

Selon Jean Dubois (2004 : 293), la sémantique est l'étude d'une langue ou des langues considérées du point de vue de la signification, c'est l'étude de sens des signes linguistiques. Conçue comme une relation entre les signes et leurs référents.

La sémantique est un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés.

Le sème : est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante, élément de signification minimal qui n'apparaîtra comme tel qu'en relation avec un autre élément qui n'est pas lui, il n'a de fonction que différentielle et de ce fait ne peut être saisi que dans un ensemble organique, dans le cadre d'une structure.

D'après le dictionnaire des sciences du langage :

⁴Grammème : une valeur d'une catégorie grammaticale. Morphème grammatical, par opposition à lexème.

« On appelle sème la plus petite unité de signification. Les sèmes ne sont pas susceptibles de réalisation indépendantes, c'est pourquoi ils ne peuvent être identifiés qu'à l'intérieur d'un signifié (sémème). Ils constituent des traits distinctifs de signification, et permettent une étude différentielle des signifiés dans un ensemble lexical donné formant un corpus. » Franck Neveu (2004 :318)

Le sémème : est l'ensemble des faisceaux de traits sémantiques minimaux (sème) qui forment le lexème. Pour C. Touratier : «On appelle sémème l'ensemble des traits sémantiques pertinents (ou sèmes) entrant dans la définition de la substance d'un lexème.» (2000: 36)

3.3- Définitions de la formation lexicale (la néologie)

La créativité lexicale « la néologie » est une activité langagière motivée par la concrétisation de l'ouvrage humain qui reste soumis à l'évolution. C'est la création de nouveaux mots dans une langue, un processus par lequel une langue s'enrichit. J. Dubois, dans le Dictionnaire de linguistique la définit comme : «le processus permettant la création de nouvelles unités lexicales », (1973 : 334)

La néologie crée de nouveaux concepts soit en recyclant des mots déjà existants soit en construisant de nouveaux, de différents procédés de formations sont à l'origine du processus néologique. A ce propos le dictionnaire, Le Petit Robert considère la néologie comme étant : «La Création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir. (...).Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes...)». (2000 : 582)

Les nouvelles unités créées sont appelées néologismes. Le néologisme est forgé pour exprimer un référent ou un signifié nouveau, il est donc porteur d'une signification nouvelle.

Selon Guilbert, l'un des théoriciens ayant présenté une des thèses les plus éclairantes à ce sujet : « La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical. » (1975 : 31), il considère la néologie comme étant une création de mots à partir des règles déjà définies par un système de nouvelles formes linguistiques.

La créativité lexicale est devenue une nécessité à la vie d'une langue, car cette dernière n'est pas stable, elle évolue, change et se transforme à travers le temps. Et la langue qui n'accepte pas les nouveautés et ne tolère pas les changements tend à disparaître.

La typologie la plus réputée des néologismes chez les linguistes distingue deux grands types de créations : la création sémantique et la création morphologique. Il y a donc deux types de néologismes : le néologisme de sens et le néologisme de forme.

-Le sens : la morphologie sémantique.

-La forme : la morphologie lexicale.

La morphologie sémantique indique l'étude des sens, et envisage la relation de signification qui unit les mots aux choses, c'est une discipline traitant de la question comme celle du rapport entre les signes linguistiques et les faits qu'ils désignent, celle de la référence des expressions. Du point de vue linguistique, la sémantique examine le sens à l'intérieur du système d'une langue donnée.

La morphologie lexicale se trouve nécessairement en contact avec le niveau d'analyse qui relève de la morphologie, l'étude de la création des formes lexicale et leur évolution. Elle consiste à mettre en évidence les éléments constitutifs des mots et les règles qui déterminent leur combinaison.

4-Les néologismes de sens et de forme

4.1- Les néologismes de sens

4.1.1- L'emprunt

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adoptant généralement aux règles morphosyntaxique, phonétique et prosodique de sa langue (dite « langue d'accueil »). Il est défini comme le processus le plus simple et le plus universel où une langue reçoit une nouvelle unité d'une autre langue. Selon Franck Neveu (2004 : 117) le terme « emprunt » désigne un processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue. Ce procédé est discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus. J Dubois explique : « *il y a emprunt linguistique quand un parler 'A' utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler 'B'* » (J.Dubois et Al 1994, cité par C. Otman 1996 : 197)

Guilbert rajoute aussi :

« *L'emprunt est un phénomène linguistique dont l'étude va de pair avec l'histoire de la formation d'une langue. Aucun peuple, en effet, n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues.* » (1975 p: 89).

On parle donc d'emprunt dès qu'il y a un contact entre deux pays, deux peuples ou deux cultures différents (colonialisme, immigration, relations commerciales ...) ce qui met en contact deux langues ou même plusieurs. Cette notion de contact de langues affecte ou modifie le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté, ce qui crée diverses variations linguistiques, l'emprunt vient donc combler une langue en adoptant les pratiques langagières d'une autre.

On dit qu'une langue emprunte des mots ou des expressions à une autre quand elle en manque mais ce n'est pas souvent le cas, car il y a des mots qui ne combleraient pas de lacunes linguistiques, si on prend par exemple le mot (meeting) on a son équivalent en français qui est le mot (réunion) mais le premier mot est le plus utilisé de nos jours.

4.1.2- Le Xénisme

Ce terme vient du grec (« xenos » étranger). Le xénisme est réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère n'ayant pas d'équivalent en français. Les xénismes ne s'intègrent pas au lexique. Alise Lehmann, Françoise Martin Berthet (1998 : 28)

Pour Cheriguen (2002 : 258), le xénisme se maintient tel qu'il est, il relève du discours (parole). En revanche, l'emprunt est un processus achevé, il relève de la langue.

Cheriguen note aussi que le xénisme n'est qu'un état diachronique de l'emprunt. Selon lui, l'emprunt est : « *Intégré, mis en morphologie* » (2002 : 258). Il est de ce fait régi par les règles de la langue cible, contrairement au xénisme qui relève juste du discours.

Exemple : « un taliban » (de l'arabe) ; Si le mot existe en français la réalité qu'il dénote est étrangère. D'autre part, en passant d'une langue à l'autre, un mot étranger s'adapte au système grammatical de la langue d'accueil et peut être morphologiquement analysable.

Le singulier « taliban » par exemple est en fait un pluriel en arabe, celui de « talib » ce qui peut prouver que le mot adopté respecte les règles grammaticales de la langue emprunteuse, ainsi, « taliban » qui est censé être un pluriel en arabe, est un singulier en français et s'écrit « talibans » avec le (s) de pluriel.

En passant d'une langue à une autre, les mots peuvent changer de sens, d'autant plus quand les langues sont génétiquement éloignées. Si l'on reprend toujours l'exemple du terme « taliban », le dictionnaire français le Robert le définit comme un membre d'un mouvement islamiste militaire afghan prétendant appliquer intégralement la loi coranique. Or, en arabe, le terme renvoie simplement à l'idée d'« étudiant ».

4.1.3- Le calque

Voyons maintenant un autre type d'emprunt qui ne porte pas de traces formelles de ses origines. On appelle calque un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre. La différenciation entre le calque et l'emprunt est le fait que le premier est une traduction littérale alors que le second n'est jamais traduit, la langue emprunteuse (ou langue cible) s'appropriant la forme d'origine en lui faisant subir des modifications plus ou moins marquées. Les calques ne sont pas des emprunts de « formes » mais de sens. Ils sont traduits à la lettre dans la langue d'accueil. Ainsi, l'emploi de « souris » en français au sens de « boîtier connecté à un ordinateur » est un calque de l'anglais « mouse », le « superman » d'anglais aussi, est un calque de l'allemand « Übermensch », il s'agit d'une traduction littérale. G.Siouffi. D.V.Raemdonck (1999 : 26).

Exemples des locutions ou mots français calqués sur l'anglais :

Honey moon / Lune de miel ; Sky scraper / Gratte-ciel

Pour Marie-Louise Moreau (1997 : 64), les calques peuvent être anciens et figés dans la langue, comme ils peuvent être plus récents. On en rencontre beaucoup dans le vocabulaire scientifique, qui a un besoin fréquent de néologisme. Les emprunts, une fois intégrés au système de la langue, fonctionnent comme n'importe quel mot. Ainsi, grâce à la dérivation, ils vont donner par fois naissance à de nouveaux mots. Ex : budget, budgété, budgétisé, débudgétisé.

4.1.4- La métaphore

Il s'agit de l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite sans l'aide d'un élément de comparaison, elle consiste à donner à un mot, un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. Franck Neveu (2004 : 190) définit la métaphore comme un trope par ressemblance consistant à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante, ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie.⁵

La métaphore est considérée comme une source vivante d'enrichissement lexical par le fait qu'elle attribue d'autres sens aux mots déjà existants.

4.1.5- La métonymie

La métonymie est un procédé d'expression qui consiste à désigner une réalité par un de ces composantes. J.Dubois l'a défini comme telle :

⁵ Trope : figure de rhétorique par laquelle un mot ou une expression sont détournés de leur sens.

« La métonymie est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notion étant liés par une relation de cause à effet(...), par une relation de matière à objet ou de contenant à contenu (...), par une relation de la partie au tout (...)»(2007 : 302-303)

La métonymie et la métaphore sont souvent confondues parce que les deux procédés établissent un lien entre deux choses. La métaphore établit le principe de la similarité entre deux entités qui appartiennent à deux domaines différents, quant à la métonymie, elle consiste à établir une relation de contiguïté entre deux unités à l'intérieur d'un même domaine. Selon Sablayrolles (2000 : 150) : « il s'agit de néologie quand un mot déjà existant dans une langue ajoute un autre sens ».

4.2- Le néologisme de forme

4.2.1- La dérivation

La dérivation est un procédé de formation d'unités lexicales nouvelles à partir d'un matériel morphologique qui existe déjà, elle s'effectue par la combinaison d'un composant indépendant (radicale ou racine) et d'un composant dépendant (des affixes). La dérivation est sans conteste le procédé de morphologie lexicale qui a le plus enrichi le répertoire lexical français⁶. Franck Neveu dans son dictionnaire des sciences du langage l'a défini comme suivant: « Elle désigne une opération de formation lexicale. La dérivation peut procéder par affixation, c'est-à-dire par l'adjonction à une base d'un ou de plusieurs affixes (préfixes, suffixes) : ex. casser - flèche cassable - incassable.». (2004 : 93)

- La dérivation affixale :

Elle consiste à former de nouveaux mots à partir de mots déjà existant par l'adjonction d'un affixe: un préfixe, un suffixe, les deux ensemble, ce qu'on appelle parasynthétique, ou plus rarement un infixe, à une base lexicale donnée (une racine ou un radical). Lorsque l'affixe se situe avant la base il est appelé « préfixe » : un dé/tour, un re/tour.

Quand l'affixe est situé après la base, il est appelé « suffixe » : un cadr/age, une électrocu/tion.⁷

Comme on peut aussi effectuer une combinaison des deux éléments (ir/remplaç/able, in/joign/able). L'affixation peut se réaliser aussi bien sur des bases simples que sur des bases déjà dérivées ou composées. La base est l'élément qui reste d'un mot après lui avoir enlever ses affixes. (F Gaudin. L Guespin, 2000 : 251)

⁶<http://veloschola.e-monsite.com/pages/etudiants-de-langue/derivation-et-composition.html>

⁷<http://cu-relizane.dz/etd/images/cours-td/fr/fr.master1.sdl.pr.hadj.driss.cours02.lexicologie.s2.pdf>

Dans de rares cas en français, un affixe peut se situer au sein même de la base, il est alors appelé « infixé ». Certains lexicologues considèrent le « i » du verbe « viens » (de la racine latine « venere ») ou le « ot » du verbe « tapoter » comme des « infixes ». Cependant il faut souligner que de tels cas sont rares et les affixes reconnus en langue française sont le préfixe et le suffixe.⁸

A- Les préfixes :

Il s'agit de former un mot nouveau par l'adjonction d'un préfixe au début d'une base donnée. Contrairement aux suffixes qui peuvent entraîner un changement de classe grammaticale pour le mot créé, les préfixes ont très rarement pour effet de modifier la classe grammaticale de ce dernier. Si un préfixe privatif (in- / dé-) ou répétitif (re- / ré-) s'ajoute par exemple à un verbe, les mots obtenus seront également des verbes : le verbe « faire » a donné lieu à des dérivés verbaux « défaire, refaire ». Il existe cependant quelques exceptions : le nom « brouillard » a donné lieu à un dérivé adjectival « antibrouillard » ; le nom « pollution » a donné l'adjectif « anti-pollution ». (H. Huot, 2001 : 95)

B- Les suffixes :

Il s'agit de l'adjonction d'un affixe à la fin d'une base donnée. Cet affixe est alors nommé « suffixe ». Les suffixes sont toujours postposés. Ils sont également très nombreux et il serait vain de prétendre les étudier, voire les citer tous. Ils sont d'origine populaire ou d'origine savante (latine ou grecque), leur sens apparaît dans l'interprétation globale du mot construit, aussi ils précisent à quelle catégorie grammaticale appartient le mot construit (Nous pouvons les classer en suffixes dérivationnels et suffixes flexionnels. (H. Huot, 2001 : 52)

C- La dérivation parasynthétique ou para-synthèse (préfixes et suffixes)

La para-synthèse est un procédé qui consiste en la création d'un mot par adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe à une base.

Ex : préfixe + base + suffixe

Im + battre + able = imbattable⁹

Elle se fait aussi sur des constructions syntaxiques entières : le je-m'en-foutisme ; le jusqu'aboutisme. Bien souvent on rencontre une accumulation de préfixes et suffixes : re/dé/ploi/ement, dé/personn/al/is/ation.

⁸ <http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/la-morphologie-lexicale-1ere-partie.docx>

⁹ <http://zanoaga.free.fr/Etudiant/la%20derivation.pdf>

-Sur le plan morphologique : un préfixe est forcément invariable, mais il existe des changements éventuels, telle la modification de in-devant certaines consonnes : illisible, irrésistible. Le suffixe est variable selon la catégorie obtenue : un suffixe d'adjectif entraînera une variabilité en genre et en nombre, et un nom variera simplement en nombre, un suffixe d'adverbe (-ment / -ons) entraînera une invariabilité.

Le suffixe est toujours collé au mot de base, alors que certains préfixes peuvent posséder un reste d'autonomie, qui se manifeste par exemple par un trait d'union ou une apostrophe : le suréquipement – le sous-équipement. En particulier, les préfixes qui viennent de prépositions ne sont pas toujours collés (entre, sous, contre).¹⁰

Sur le plan sémantique, les préfixes et les suffixes ont le même effet : apporter une modification de sens par rapport à la base.

Sur le plan syntaxique, un suffixe change généralement la catégorie grammaticale, il sert même à cela, alors qu'un préfixe ne la change pas.

La morphologie lexicale décrit les mots de la langue en synchronie, comme ils présentent à une époque donnée dans le système de la langue. Cependant, certains mots construits historiquement sont traités en synchronie comme des mots simples car le lien avec la racine s'est obscurci, le mécanisme qui a servi à leur construction n'est donc plus perçu maintenant. Exemple : le lexème « secrétaire » qui, historiquement a été construit sur le terme « secret », n'est plus perçu comme dérivé car son sens actuel s'est éloigné du sens du terme sur lequel il a été construit. De même pour le lexème « bureau » dont l'origine étymologique est « bure » qui est une sorte de « tissu épais ». Synchroniquement, ces lexèmes sont considérés comme des unités simples. Etymologiquement, ce sont des unités construites.¹¹

4.2.2- La composition

La composition est la juxtaposition de deux éléments ou plus qui peuvent servir par ailleurs de bases à des dérivés, Cet ensemble n'est pas des additions sémantiques de deux (ou de plusieurs mots) mais c'est un tout qui porte un sens en soi. Traditionnellement, on distingue deux types de composition, savante et populaire. Parfois, dans le cas de ce qu'on appelle la composition savante, les éléments qui forment les mots composés sont des racines latines ou grecques qui la plupart du temps n'ont pas d'existence autonome en langue française mais peuvent engendrer quand même des dérivés. La majorité des mots composés sont des noms :

¹⁰ <https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm>

¹¹ <http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/la-morphologie-lexicale-1ere-partie.docx>

pomme de terre. Comme il existe aussi un nombre moins important d'adjectifs : sourd-muet et quelques verbes : tire-bouchonner. On appellera « locutions » les autres ensembles, qui concernent les autres parties du discours (adverbes, prépositions, conjonctions...) : à pas de loup ; qu'en dira-t-on ; au fur et à mesure. (M. F. Mortureux, 1997 : 46)

A- La composition populaire

La composition la plus courante associe deux mots (il n'est pas impossible d'en réunir davantage), qui ont une existence autonome par ailleurs en français. Ils peuvent être soudés ou non, reliés ou non (par une préposition), ils sont souvent accolés par un trait d'union. Il y a ainsi en français une grande création de noms composés, quelques adjectifs, et quelques verbes, généralement anciens. Seul l'usage décide si on met un trait d'union ou non, si on colle les mots ou non : un lieu dit / lieu-dit ou lieudit selon les dictionnaires.¹²

Les groupes avec préposition ne prennent pas souvent de trait d'union.

Exemple : une salle à manger, un arc de triomphe, mais un arc-en-ciel.

Sur le plan syntaxique, ces expressions fonctionnent comme des mots uniques, avec une seule fonction. On analyse comme « nom commun ». On expliquera la nature grammaticale originelle de chaque élément, voire sa fonction d'origine, et la catégorie à laquelle on aboutit. Exemple : porte-bonheur = verbe + nom COD > 1 nom commun ; un va-et-vient = 2 verbes coordonnés > 1 nom commun.

Sur le plan morphologique, c'est-à-dire celui de l'orthographe, l'accord dépend de l'origine des composants : un passe-partout est invariable (verbe + adverbe). Il dépend aussi du sens : des gratte-ciel (verbe + nom, mais référence au ciel unique). Des choux-fleurs sont des choux qui sont en même temps des fleurs.

Sur le plan sémantique, l'ensemble forme une unité de sens nouvelle, qui dépasse celle des éléments pris isolément.¹³

B- La composition savante

La composition savante utilise d'autres sources de bases lexicales pour former des mots composés : le grec et le latin. Dans les terminologies spécialisées surtout, on fait appel à de telles bases pour construire des mots nouveaux. La plupart de ces mots sont dits « savants » car ils relèvent souvent de domaine scientifique, technique, médical ou philosophique...

¹² <https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm>

¹³ Ibid

La composition savante (appelée aussi **interfixation**) se définit donc comme la juxtaposition de deux radicaux (au moins) d'origines latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (-ie/-iste), qui désignera la catégorie, le genre, et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste (biologie/biologiste).

(On peut noter que quand il faut ajouter une voyelle pour lier les deux mots, c'est la voyelle o qui est utilisée)¹⁴

Les éléments d'origine latine ou grecque sont juxtaposés, collés sans trait d'union :

Démocratie : demos (peuple) et cratos (pouvoir).

Pédagogie : paidos (enfant) et gagein (conduire).

Biologie : bio (vie) et logos (étude).

Philosophie : philein (aimer) et sophia (sagesse).

4.2.3- Les mots valises

Le terme mot valise a été calqué du mot anglais portemanteau¹⁵, terme créé par l'écrivain Lewis Carroll pour désigner certains mots composés nouveaux (ou nouvellement étudiés). Les mots valises, selon F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 291-292), sont formés à partir de deux mots dont le début appartient au premier mot et la fin au deuxième, à condition que ces mots aient au moins une syllabe commune. Pour construire cette nouvelle unité lexicale, il ne faut pas changer l'orthographe originale afin que la compréhension des deux mots utilisés soit facilement reconnaissable.

Hélène Huot (2001 : 168) considère les mots valises comme étant des jeux de mot dont la troncation est sauvage (ne respecte pas les frontières morphologiques).

Exemple :

- «Informatique» est un mot-valise créé à partir d' « information» et «automatique». Le mot est maintenant parfaitement lexicalisé. On retrouve aussi le mot « foulitude » mot-valise créé à partir de « foule » et « multitude », ce mot est aussi lexicalisé.¹⁶

- Les canadiens font du clavardage (clavier + bavardage), clavarder signifie donc passer son temps à bavarder sur Internet.

¹⁴<http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/morpholex/morphlex2.htm>

¹⁵ Portemanteau : en anglais est un faux ami signifiant « valise » (et « mot-valise »).

¹⁶<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/foulitude/34813>

4.2.4- La fausse coupe

On appelle fausse coupure, le phénomène qui consiste à séparer par une analyse différente de l'analyse structurale, un mot unitaire. La modification que peut subir un mot peut être une erreur de découpage dans la chaîne de sens entendus aux lettres écrites, comme elle peut être une erreur totalement volontaire. Dans les deux cas, ce type de coupure conduit à l'apparition de nouveaux mots dont certains sont lexicalisés dans la langue française à l'image de mot « dinde » qui est l'abréviation du mot « coq d'inde » désignant le Mexique, d'où la dinde fut rapportée.¹⁷

4.2.5- Les réductions**A - L'abréviation**

L'abréviation est un procédé graphique qui sert à raccourcir un mot ou un groupe de mots en recourant à la suppression de plusieurs lettres, le mot sera représenté alors par un caractère ou un groupe de caractères issus de cette unité lexicale tout en conservant en principe l'ensemble de son sens. L'abréviation ramène le mot dans beaucoup de cas à sa lettre initiale, exemple (M. pour Monsieur). Dans d'autres cas et afin d'éviter toute confusion entre des mots voisins, elle retient la première et la ou les dernière(s) lettre(s), par exemple (St pour Saint ou Mme pour Madame), comme on peut aussi choisir une suite de consonnes tirées d'un mot en gardant le sens qui permet de l'identifier, par exemple (qqn pour quelqu'un).

Dans le cas où L'abréviation consiste à couper le mot après la première consonne, celle-ci est toujours suivie d'un point : h (heure). Par contre dans le cas où elle consiste à retrancher des lettres médianes d'un mot ou à ne garder que la première et la dernière lettre du mot. Les mots abrégés ne sont jamais suivis d'un point puisque la dernière lettre de l'abréviation correspond à la dernière lettre du mot écrit au complet. Exemple : Dr (docteur) / dépt (département).

B- La siglaison

Est la formation de sigle à partir des lettres ou des syllabes initiales de termes formant une unité lexicale fréquemment employé. Pour Franck Neveu (2004 : 267) ce procédé de formation est une réduction d'unités syntagmatique ou phraséologique par abréviation qui sert à éviter la répétition de plusieurs mots pour faire référence à un concept, un organisme...¹⁸

¹⁷ https://www.persee.fr/doc/slave_0080-2657_1992_num_64_3_6065

<https://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/aggiut.html>

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/mécoupure>

¹⁸ Sigle : suite des lettres initiales de plusieurs mots employés comme abréviation.

Depuis environs une dizaine d'années, les sigles se sont multipliés et se sont développés grâce au bouleversement qu'a connu le monde dans le domaine de la découverte scientifique et technique. La siglaison aujourd'hui est présente pratiquement dans tous les domaines : l'économie, la politique, le sport, les dénominations des pays, des associations, des organismes

Les sigles peuvent être oralisés de deux façons :

Les sigles qui consistent à épeler les lettres une par l'autre comme (USA), il s'agit alors de « sigles épelés ».

Les sigles qui consistent à prononcer les syllabes comme un mot ordinaire, (le sida), il s'agit ici donc « d'acronymes ».

C- La troncation

Franck Neveu (2004 : 295) a défini la troncation comme étant un procédé courant d'abréviation qui consiste à supprimer plusieurs syllabes à l'initial ou à la fin d'un mot, c'est le cas par exemple de « labo » pour laboratoire ou « blème » pour problème, les syllabes supprimés peuvent correspondre parfois à un morphème, c'est le cas de radio pour radiographie. Les mots tronqués sont souvent des mots composés, comme microphone = micro, même si on ampute une partie du mot, cela n'affecte pas son interprétation.

On peut classer les troncations selon la partie tronquée, si c'est la fin qui est supprimé, il s'agit de l'apocope.¹⁹

Exemple : publicité = pub, cinématographe = cinéma.....

Et si c'est le début qui est supprimé, il s'agit donc de l'aphérèse.²⁰

Exemple : internet = net, omnibus = bus.....

H. Huot (2001 : 23) précise que la troncation est motivée généralement par l'économie d'effort et du langage de la part des locuteurs, c'est pourquoi les mots tronqués sont utilisés surtout dans le langage familier et on ne les trouve pas toujours dans les dictionnaires.

Il ne faut pas confondre la troncation avec l'abréviation qui est un procédé graphique permettant d'écrire un même mot avec un nombre de lettre restreint : que l'on écrive bd. Ou boulevard, on a toujours le même mot et l'on prononcera dans un cas comme dans l'autre [bulvar] ainsi le nom professeur donne lieu à l'abréviation : Pr. Et à la troncation : prof

¹⁹ Apocope : *apokoptein* qui signifie « retrancher ».

²⁰Aphérèse : du grec ancien *aphairesis* qui signifie « ablation ».

L'abréviation est souvent suivie d'un point, par contre la troncation, elle, étant un mot à part entier au même titre que les autres mots, n'a pas besoin à être suivi d'un point.

-Après avoir mené nos recherches, présenté les différentes définitions qui concernent les procédés de la création lexicale, nous avons constaté que le néologisme semble simple à cerner et à définir pour la majorité des gens, mais il représente pour les linguistes, l'une des difficultés primordiales qui suscitent plusieurs discussions. Pour certains linguistes un néologisme peut perdre sa valeur de nouveauté d'autant qu'il est mouvant, non seulement, il change à la volonté consciente ou inconsciente des usagers, mais sa durée de vie est aussi un caractère fluctuant²¹ car il est impossible de préciser exactement la temporalité de ce phénomène, la durée de vie des néologismes est imprécise.

Les néologismes posent aussi un problème de classification, tous les linguistes n'ont pas réussi à élaborer une typologie consensuelle qui soit un exemple pour toutes les typologies et tous les classements, leurs avis sont différents et changent d'un procédé à un autre. Certains procédés peuvent avoir une double appartenance, on peut les classer dans deux ou plusieurs procédés à la fois.

²¹ Fluctuât= qui varie, va d'un objet à un autre et revient au premier.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ des sciences du langage, il s'intitule « Sens et structure des slogans produits en français par le mouvement du 22 février. », il est donc question d'analyser les slogans qui sont en parfaite cohérence avec notre thème, nous y avons donc consacré ce second chapitre afin d'apporter des précisions.

Nous allons essayer, au cours de cette partie, d'analyser les différentes créations lexicales qui ont existé dans les discours des manifestants du "*hirak*", leurs types et leurs caractéristiques. Ensuite, nous nous intéresserons aux diverses fonctions des slogans, pour cerner la place et le rôle qu'occupe le français dans la production de ces slogans.

Les manifestants ont pu grâce à une bonne dose d'ingéniosité, adapter à chaque fois des mots d'ordre qui démontrent leur conscience inégalée face aux manœuvres continues du pouvoir en place. Au-delà de la profondeur politique de leurs slogans, on trouve une créativité linguistique, artistique et poétique qui a toujours caractérisé leurs messages. Nous avons saisi l'occasion pour en faire un sujet académique constructif et tenter d'analyser les slogans produits en français qui contiennent des néologismes. Nous tenons à préciser que cette étude se focalise sur la langue française, à cet effet, les mots issus des autres langues, ou les mots produits à base de deux langues différentes, utilisés dans une pancarte, une banderole ou une caricature, appartiennent à un type précis de néologisme français. Ce phénomène est dû au plurilinguisme sociale en Algérie où cohabitent joyeusement le français, l'arabe « dialectal », l'arabe « classique », le berbère, l'anglais et d'autres idiomes encore.

Cette nouvelle façon de protestation qui se réclamait armée de créativité permettait ainsi à ces auteurs de néologismes d'afficher leurs idées dans un champ propice à une créativité lexicale à l'algérienne.

1. Présentation du corpus

Le *hirak*, depuis son déclenchement le 22 février 2019 contre une 5^{ème} candidature du président Bouteflika a montré une nouvelle réalité sociale en Algérie grâce à une créativité langagière unique en son genre, les manifestants nous ont impressionné avec un très grand nombre de nouveaux mots, que nous allons d'ailleurs analyser dans ce présent chapitre.

Notre corpus contiendra donc 43 néologismes repérés dans les slogans produits en français par le mouvement, et que nous avons, pour certains recueillis nous-mêmes lors des marches de vendredi et mardi à Alger, tandis que d'autres ont été collectés à partir des pancartes postées sur les réseaux sociaux (Facebook: H2 photographie/ Algérie 360°...).

2. Analyse des slogans selon leurs typologies

2.1- Les néologismes de sens

2.1.1-L'emprunt

- HIRAK

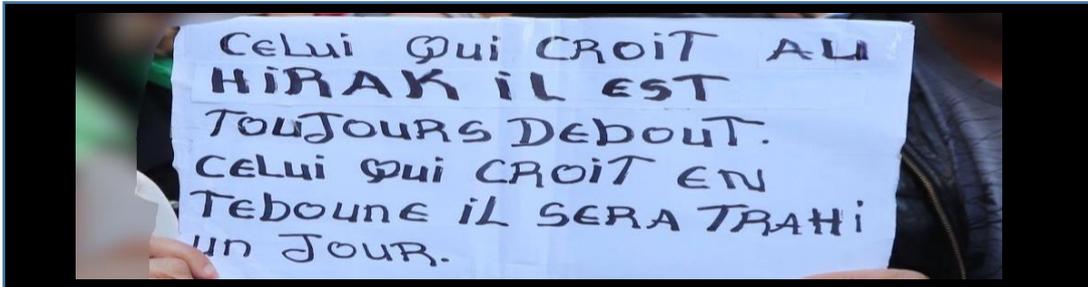
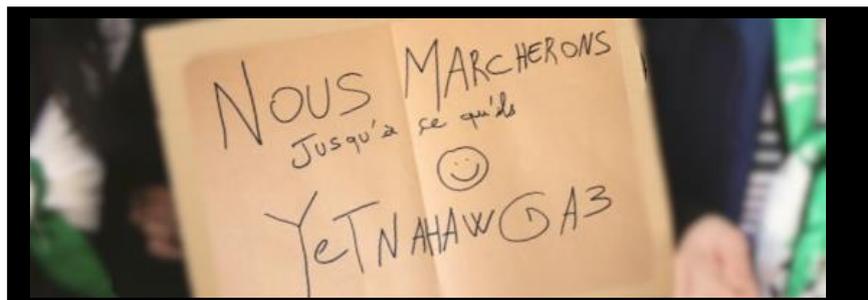


Figure 1

Le mot « *hirak* » a été inventé durant la nouvelle révolution algérienne de 2019, il désigne une série de manifestations sporadiques qui ont eu lieu depuis le 22 février 2019 en Algérie pour protester dans un premier temps contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, d'une ampleur inédite depuis des décennies, ces manifestations, qui ont essentiellement eu lieu tous les vendredi et mardi (pour les étudiants) finissent par conduire l'ancien président à démissionner le 2 avril 2019. Vu son ampleur scandée dans le monde entier, le mot a été finalement introduit dans la langue française tel qu'il est sans lui apporté de modification. Il est utilisé aujourd'hui par les français comme étant un emprunt de l'arabe classique "حراك" qui signifie mouvement. Suite à ce slogan nous avons remarqué que les manifestants posent tout leur espoir sur leur mouvement comme seul et unique solution qui puisse faire sortir le pays de la crise.

- nous marcherons jusqu'à ce qu'ils yetnahaw ga3

- yetnahaw ga3



Ce slogan est apparu pour la première fois dans la nuit de 11 mars 2019 juste après l'annonce de la démission de l'ex président Abdelaziz Bouteflika et l'annulation de 5ème

mandat¹. Le jeune algérois sofiane bekri, l'émetteur de ce slogan avait interrompu un direct d'une correspondante locale de la chaîne télévisée Sky News Arabia à Alger afin de démontrer que le peuple n'est pas sorti pour fêter cette victoire mais pour exiger le départ de toutes les figures du régime sans exception, cette expression est vite devenue le cri de tout un peuple et une revendication utilisée dans plusieurs contextes et plusieurs langues.

En effet, « yetnahaw ga3 » dans le slogan soumis à l'analyse est utilisée dans une pancarte écrite en français, l'expression représente donc un emprunt linguistique importé de la langue arabe dialectal à la langue française malgré l'existence de son équivalente dans cette langue cible « qu'ils dégagent tous », les manifestants et les journalistes d'expression française préfèrent donc emprunter le slogan pour sa vivacité et sa brillance dans sa langue d'origine.

Nous notons la présence de ce slogan en anglais « Remove them all » qui a vu le jour un certain 17 Décembre 2019 à New York aux Etats Unis d'Amérique lors des manifestations populaires pour exiger la fin de la présidence de Donald Trump.² Ce qui fait de lui un slogan international qui a franchi toutes les frontières du monde.

- que la malédiction du peuple s'abat sur la 3issaba
- La 3issaba

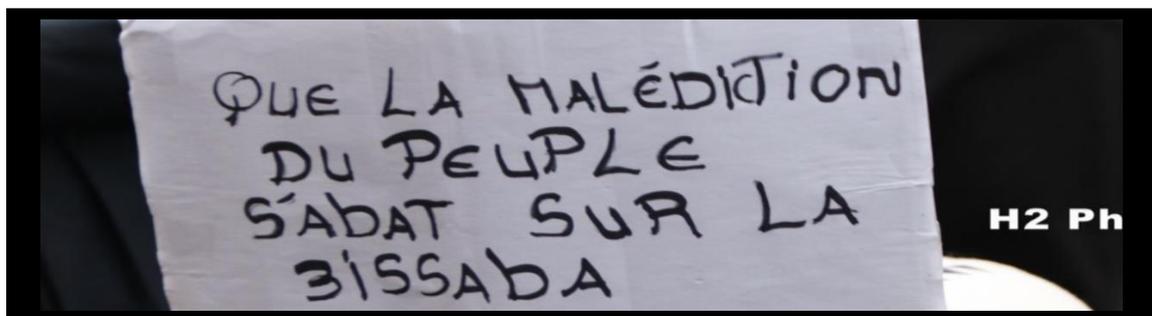


Figure 3

Ce terme a été emprunté de l'arabe classique « عصابة » qui signifie « mafia » en langue française. Il désigne les personnes qui sont au règne du système algérien et qui détiennent le pays en otage depuis plusieurs années. Le mot est introduit en tant que mot arabe mais dans un contexte français. Les manifestants expriment un dégoût envers un pouvoir jugé « maffieux » qui ne cesse de détruire l'Algérie et son peuple. Nous constatons l'existence d'une homophonie

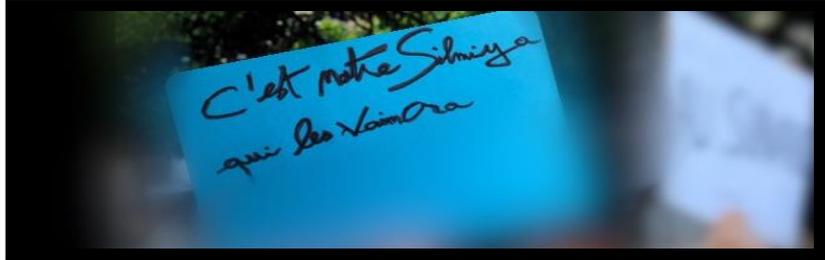
¹ Agence Officielle APS : Algérie Presse Service

<https://www.aps.dz>

² <https://www.alamyimages.fr>

à la fin de ce slogan entre les deux mots « abat » et « 3issaba » qui consiste dans le retour de même son afin de créer une rime.

- **C'est notre silmiya qui les vaincra**
- **Silmiya**



« Silmiya » est un mot emprunté de l'arabe classique à la langue française qui signifie « pacifique », ce manifestant assure que ça sera grâce à leur « silmiya » qu'ils pourront atteindre leurs objectifs. A travers les expériences du passé les Algériens ont compris que la violence est le terrain préféré du pouvoir, un terrain qui ne les mènera nulle part. Par conséquent, leur révolution est distinguée depuis le 22 février 2019 par son pacifisme et sa bonne humeur d'où vient son appellation « révolution du sourire », cette dernière est devenue un modèle parfait à suivre pour tous les peuples du monde.

- **Pour notre dignité ulac l'vote ulac**
- **ulac l'vote**



Figure 5

Ce slogan qui nous a fait rappeler de printemps noir de 2001 en Kabylie a revu le jour à travers les marches contestataires du hirak.³

Cet énoncé signifiant « il n'y a pas de vote » emprunte le mot « ulac » de la langue tamazight pour l'utiliser dans un slogan en français malgré l'existence de son équivalence dans la langue cible « il n'y a pas ».

Les manifestants affirment par ce slogan leur rejet total et leur désaccord vis-à-vis des élections programmées le 12/12/2019 par un pouvoir rejeté dans l'ensemble du territoire

³ Le printemps noir est une série de violentes émeutes et manifestations dans la région algérienne de Kabylie, devenues un puissant symbole du combat et de lutte contre le gouvernement nationale.

national. Ce cri nous revient à chaque annonce d'une élection présidentielle ou législative par le régime, connu auparavant en Kabylie mais très répandu aujourd'hui dans l'Algérie entière.

2.1.2- Calque

- Les mains étrangères

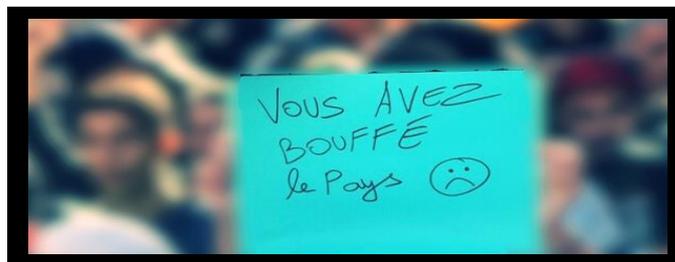


Figure 6

Cette expression est calquée de l'arabe classique « الأيدي الخارجية » cette dernière est souvent utilisée par les hommes du pouvoir algérien afin de viser les activistes opposants qui résident à l'étranger. Dernièrement le régime a même osé dénommer les activistes de l'intérieur de mains étrangères et les accuser de conspiration contre l'état.

Ce slogan est donc apparu comme une réponse directe au système pour démontrer ses propos et préciser que les seules mains étrangères qui existent en Algérie sont celles de système lui-même. Nous soulignons que cet énoncé est utilisé par les manifestants suite à l'ingérence de plusieurs pays étrangers dans des affaires internes de l'Algérie pour assurer leurs intérêts à l'image de la France et les Emirats avec la complicité du régime algérien dans le but d'obtenir une légitimité internationale et assurer leur maintien au pouvoir.

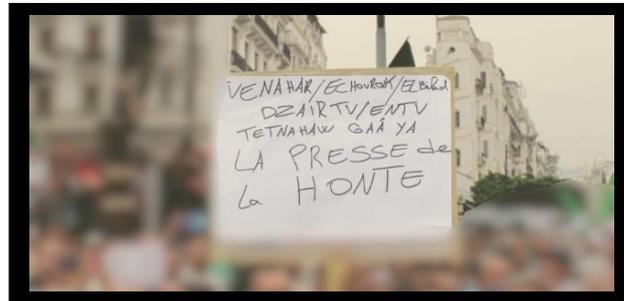
- Vous avez bouffé le pays



Voyant donc une autre expression qui représente un calque. Ce slogan a été chanté et brandi depuis le début des manifestations. Les Algériens font allusion aux richesses et à l'argent du peuple détournés par la mafia politique qui a squatté l'Etat algérien depuis plusieurs décennies.

Ce calque est donc une traduction littérale de l'arabe dialectal "كليتوا لبلاد", malgré que l'expression nous semble correcte et sensée en arabe algérien, son utilisation dans la langue française reste lourde de signification de fait qu'elle représente une figure de style.

- La presse de la honte



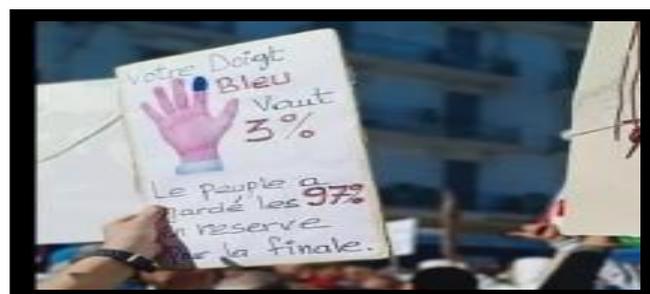
Ce présent slogan est un calque de l'arabe. L'expression est littéralement traduite en français. En effet, les Algériens ont toujours considéré la presse nationale publique ou privée comme étant un instrument et un outil au service du pouvoir. Mais depuis le déclenchement du *hirak*, une guerre médiatique de manipulation et de diffamation a été lancée contre le mouvement du peuple, chose qui a poussé les manifestants à s'acharner davantage sur la presse algérienne sous toutes ses formes et la traiter de "la presse de la honte" qui est un calque de l'arabe classique "صحافة العار". Suite à l'ampleur qu'a prise ce slogan, les journalistes qui couvrent les manifestations ont pris l'initiative de mettre des brassards mentionnés au-dessus « journaliste libre » afin de se distinguer des autres journalistes au service du régime et éviter d'être pourchassés par les manifestants.

2.1.3-Xénisme

Nous n'avons repéré dans les slogans présents dans notre corpus aucun néologisme qui représente un xénisme.

2.1.4-Métaphore

- Votre doigt bleu



Ce slogan a vu le jour juste après les élections présidentielles de 12/12/2019 où la minorité de la population votante s'est réjouie en prenant une décision contraire à celle de la

majorité de leurs concitoyens et cela en montrant leur doigt taché d'encre bleu servi à prendre l'empreinte de l'index.

Le « doigt bleu » en arabe « بوسبع لزررق » est un néologisme sémantique qui désigne une métaphore, cette expression a pris une nouvelle signification au sein de la scène politique algérienne ou la minorité votante est surnommée désormais les « doigts bleus ».

- Non à l'empire des dinosaures

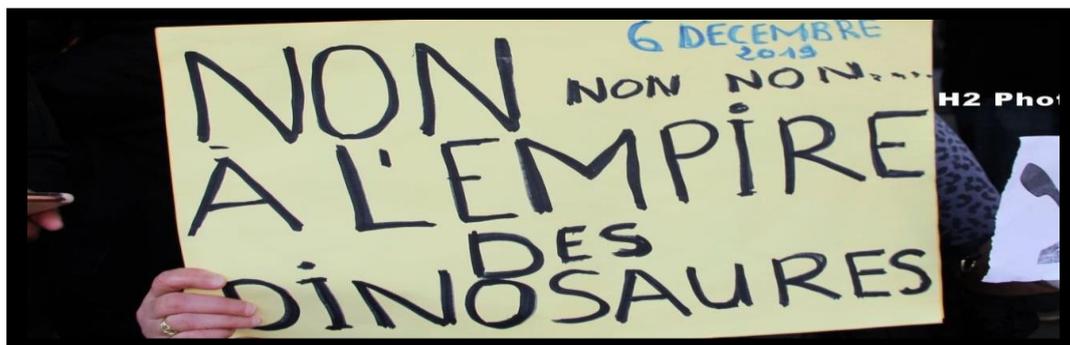


Figure 10

Ce slogan est apparu le 06 décembre 2019, il représente une métaphore qui porte une relation d'analogie et de similarité.

L'auteur de cet énoncé compare le régime algérien avec l'empire des dinosaures, vu l'âge avancé de la quasi-totalité des hommes de ce régime, et aussi l'ancienneté de ce dernier qui détient sans relâche le pouvoir depuis 1962. Ce slogan commence par l'adverbe de négation « non » qui montre la détermination du manifestant à en finir avec le système et son refus à la gestion du pays par des vieillards.

-Tableau n°1 :

Néologisme	Signification	Type
Votre doigt bleu	Il désigne les Algériens qui ont voté durant les élections présidentielles de 2019 contre la volonté de la majorité du peuple.	Métaphore
Non à l'empire des dinosaures	Renvoie à l'âge des têtes du régime qui tiennent le pays depuis plusieurs années	Métaphore

2.1.5- Métonymie

- **Peuple sans relâche Pouvoir à el Harrach**
- **EL harrach**

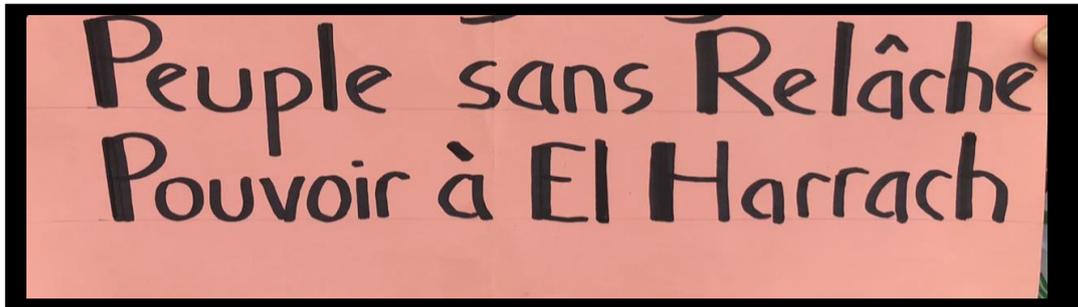


Figure11

Le slogan soumis à l'analyse renvoie à la prison qui se trouve dans la commune d « El Harrach » à Alger, qui est un établissement pénitentiaire ouvert en 1915. Il s'agit d'une métonymie qui repose sur le fait de rajouter une autre acception « la prison » pour une dénomination déjà existante « El Harrach », ce qui permet la naissance d'un nouveau rapport (forme sens). Le manifestant affirme que le peuple ne lâchera pas sa révolution avant la chute du régime et sa mise en prison. Nous notons que les détenus politiques du *hirak* arrêtés depuis le 22 février 2019 ont été incarcérés pour la majorité d'entre eux dans cette même prison d'El Harrach, un lieu qui a marqué les esprits des *hirakistes* et de mouvement populaire en général. Le CNLD⁴ dénombre 1345 détenus d'opinion en Algérie entre le 22 février 2019 et le 8 février 2020.

- **la casa d'el Mouradia**
- **El Mouradia**



Figure 12

Ce slogan est une métonymie qui établit une relation d'une partie à un tout, ce qui donne un nouveau sens à une dénomination déjà existante. Dans ce cas-là, EL Mouradia est une commune situé à Alger mais qui prend la signification d'une de ses composantes « le palais

⁴ CNLD : Comité National pour la Libération des Détenus.

présidentiel ». Chez les *hirakistes* le mot EL Mouradia est directement relié à la forteresse sous haute protection du régime. En effet, ce slogan est le titre d'une chanson d'un groupe musicale algérois « ouled el bahdja », inspiré par la série télévisée espagnole « la casa de papel » qui nous montre un groupe de voleurs qui braquent la fabrique national de la monnaie à Madrid, la chanson nous raconte le vécu miséreux et triste de la jeunesse algérienne en blâmant le régime qui s'apprête à prendre le pays en otage pour la cinquième fois et assimiler donc la casa d'el Mouradia demeure de la mafia algérienne à la casa de papel des braqueurs espagnoles.

2.2 -Les néologismes de forme

2.2.1-La dérivation affixale

A - Suffixale

Nous Dimanchons

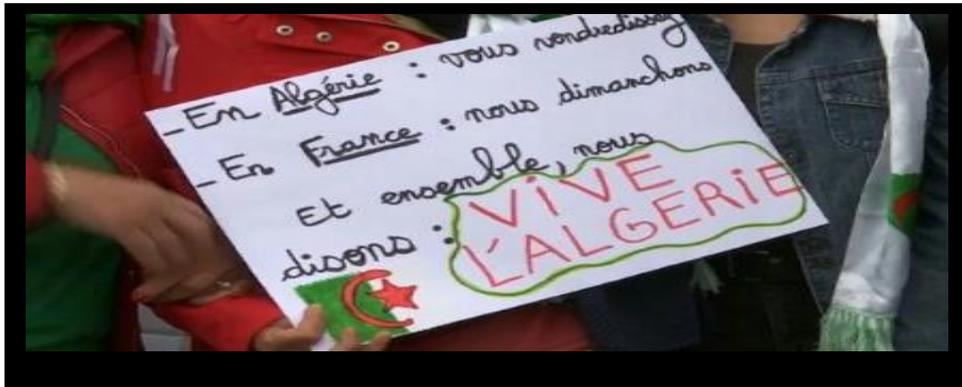


Figure 13

Ce mot est tiré du slogan suivant : « En Algérie : vous vendredisez, en France : nous dimanchons, et ensemble nous disons : VIVE L'ALGERIE. », ce mot a été créé par les Algériens qui résident en France, il désigne l'action de marcher tous les dimanches, deuxième jour de 'weekend' chez les Européens. Il résulte de l'opération dérivationnelle, car il est conçu à partir de « dimanche » suivi du suffixe « er » comme verbe du premier groupe conjugué à la première personne de pluriel. Il a été également créé comme suite au mot « vendredire » utilisé par les Algériens pour décrire l'action de manifester chaque vendredi. Nous soulignons que la communauté algérienne à l'étranger manifeste aussi depuis le début du *hirak* dans de nombreux pays du monde notamment en France, Canada, Belgique ...

- Hirakiste

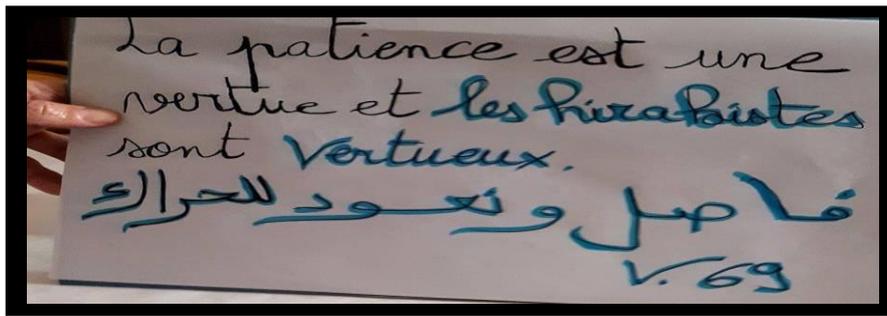


Figure 14

Ce néologisme purement algérien, qui signifie manifestant, désigne celui ou celle qui prend part au mouvement populaire du 22 février, créé à partir du mot « *hirak* » qui signifie « mouvement » en arabe, et de suffixe français « *iste* », il représente donc une dérivation affixale par l'ajout d'un suffixe.

Les manifestants se sont approprié ce mot pour prouver leur adhésion au « *Hirak* », ce dernier n'est pas lexicalisé car il n'a pas encore été introduit dans le dictionnaire français.

Ce slogan met en évidence la force mentale des hirakistes, leur patience à rester loyale et être prédisposés aux bonnes actions en suivant la loi morale.

- cachiriste



Figure 15

Ce néologisme a été créé suite au déjeuner offert lors du cinquième mandat de Bouteflika aux citoyens qui ont assisté à leurs meetings, il se présentait sous forme d'un sandwich au cachir, une action qui désigne les personnes destinataires de ces sandwiches, d'où le mot « cachiriste ». Les cachiristes désignent désormais les personnes qui avaient trahi la volonté du peuple algérien pour un simple sandwich au cachir. Ce slogan représente une dérivation suffixale, du fait qu'il soit composé du nom arabe dialectal « cachir » succédé par le suffixe français « *iste* ». Nous constatons donc que les partisans du pouvoir sont appelés désormais « cachiristes » et les partisans de la révolution sont surnommés « hirakistes ».

B- Préfixale

Non-fakhamatouhou

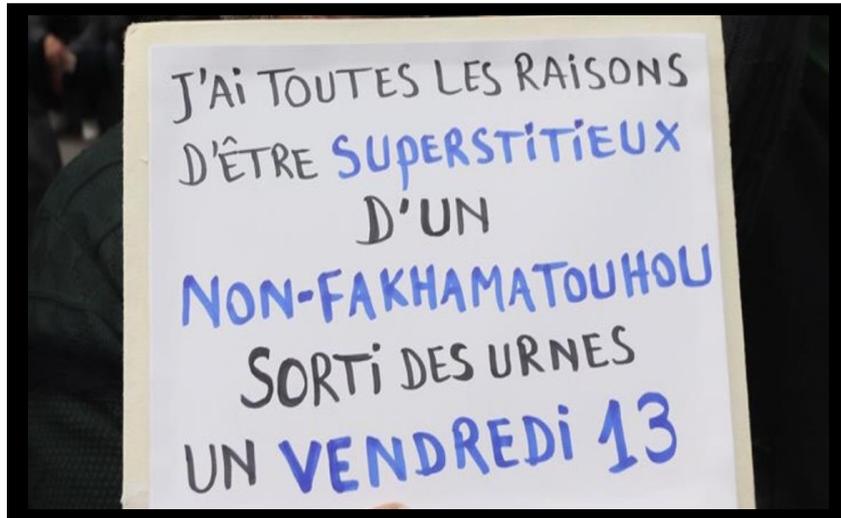


Figure 16

Ce dérivé affixal est repéré dans une pancarte qui porte le slogan suivant « j'ai toutes les raisons d'être superstitieux d'un non-fakhamatouhou sorti des urnes un vendredi 13 ». Ce néologisme est créé à partir de préfixe « non » et de mot emprunté de l'arabe classique « fakhamatouhou » qui désigne l'ancien président de la république algérienne Abdelaziz Bouteflika ainsi était surnommé par son entourage, ses alliés et ses admirateurs. Cette appellation est ensuite utilisée par les manifestants comme un objet de dérision et d'humour.

Dans le cas de notre slogan, le manifestant montre à travers le « non-fakhamatouhou » son refus à un nouveau Bouteflika désigné par le même régime, issu de même régime et en utilisant les pratiques de l'ancien régime. Il est à noter que vendredi 13 est connu comme un jour de malédiction et du malheur, ce slogan prévoit déjà le désastre qu'attend les Algériens bien avant la désignation d'un nouveau président dans ce jour maudit.

- **Au nom de nos glorieux martyrs, tirez-vous sans smyrs.**
- **Sans smyrs**

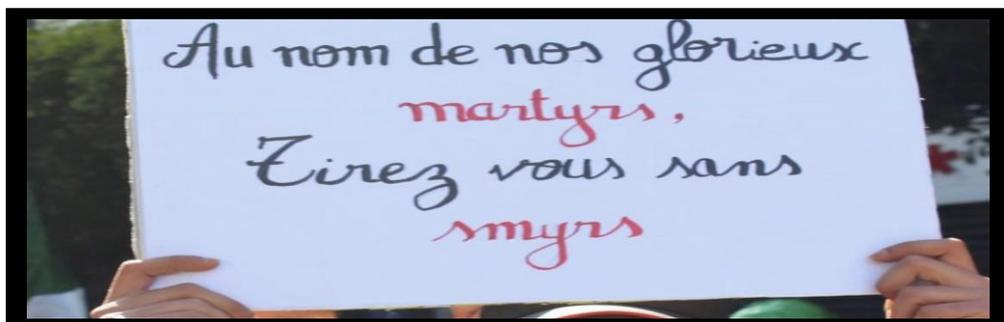


Figure 17

Dans ce présent slogan " sans smyrs" représente une dérivation affixale assemblée par l'ajout de préfixe "sans" au mot arabe dialectal "smyrs" qui signifie bruit ou tapage dans le milieu social algérien.

Ce manifestant demande donc au régime à travers son slogan de se tirer sans faire de bruit afin d'éviter toute sorte de conflit et procéder à une transition démocratique paisible, telle est la volonté revendiquée par le peuple.

Nous avons remarqué l'existence d'une homophonie entre le mot « martyres » et le mot « smyrs » qui consiste dans le retour de même son dans la fin de chaque phrase afin de créer une rime.

C- Parasynthétique

Peuple inkelkhable

Inkelkhable



Figure 17

Ce mot est un néologisme créé sur la base du radicale « kelekh » issu de la langue tamazight qui signifie en français « tromper » auquel on a rajouté le préfixe « in » et le suffixe « able » créant ainsi une dérivation affixale par para-synthèse (parasynthétique). Il est à signaler que le mot en tamazight a subi une translittération pour qu'il soit adapté à la langue cible en remplaçant le phonème (x) en tamazight par les deux lettres (k) et (h) pour avoir la prononciation [x] . Le manifestant informe le régime que cette génération ne peut pas être trompée et manipulée comme les générations d'avant et qu'elle est consciente de toutes leurs manigances.

-Tableau n°2

Néologismes	Composition des mots			Interprétation	Processus d'obtention du néologisme
	Unité 1	Unité 2	Unité 3		
Dimanchons	Dimanche	-ons	/	La journée consacrée aux manifestants Algériens résidant à l'étranger.	Néologisme créé par dérivation suffixale.
Hirakiste	Hirak	-iste	/	Manifestants	Dérivation suffixale
Cachiriste	Cachir	-iste	/	Serviteurs du régime qui contribue à la distribution d'un sandwich au « cachir »	Dérivation suffixale
Non-fakhamatouhou	Non	Fakhama touhou	/	Non à son excellence	Dérivation préfixale
Sans-smyrs	Sans	Smyrs	/	Sans bruit	Dérivation préfixale
Inkelkhable	In	Kelkh	able	Le peuple assure qu'ils ne seront plus trompés	Dérivation affixale pas para-synthèse

2.2.2- Composition

A- Composition populaire

- Elle est où l'Algérie-nouvelle ? journal de 20h!
- Algérie-nouvelle

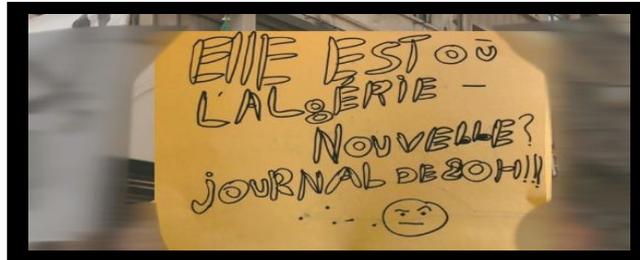


Figure 18

Cette expression est une composition populaire qui combine un nom avec un adjectif par un trait d'union pour former un nouveau mot.

Cette formule est une création du régime algérien propagée à travers la presse nationale dès la désignation d'un nouveau président le 12/12/2019, ceci dans le but de manipuler l'opinion public et faire croire à une certaine catégorie du peuple que le changement, si longtemps attendu du système est enfin réalisé.

Les manifestants de leur part ont vite dénoncé cette arnaque d'Algérie-nouvelle en utilisant de l'humour, à l'image de ce slogan qui montre que cette contre vérité n'existe que sur le journal de 20h. Il est à souligner que ce dernier est pris par les Algériens comme un objet de plaisanterie et de dérision sur les réseaux sociaux ainsi que dans la rue algérienne, rien n'empêche le régime continu d'utiliser ses anciennes méthodes médiatiques qui diffament l'information en exposant des contres réalités.

- Le douze-douze la yadjouz
- Douze-douze »

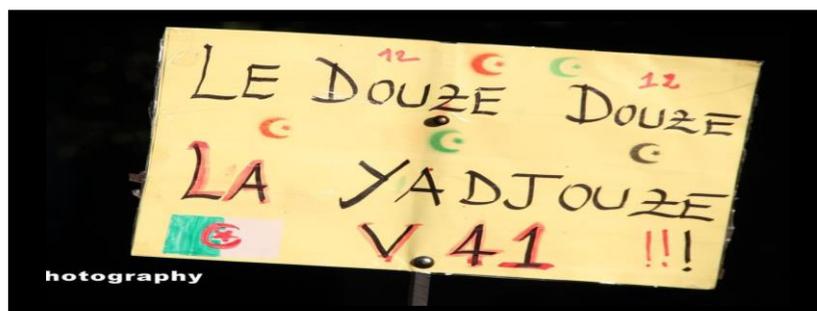


Figure 19

Le néologisme soumis à l'analyse est une composition populaire formée par la répétition du mot "douze" qui désigne le chiffre 12. Ce slogan est apparu à travers tout le territoire du

pays dès l'annonce d'une élection présidentielle pour un certain 12/12/2019, les manifestants l'ont largement scandé afin d'exprimer leur boycott et leur rejet de cette mascarade électorale. Nous expliquons aussi que « la yadjouz » est un mot arabe de la religion islamique qui signifie « péché », le manifestant a donc jugé les élections de douze douze comme étant un péché envers le pays et son peuple.

- **Hirakman**



Figure 20

Ce slogan représente une composition populaire de deux noms sans l'utilisation d'un trait d'union. Le premier est un nom arabe "حراك" qui vient de mouvement, le second est un nom anglais qui signifie "homme".

Ce mot a été utilisé par le caricaturiste Ali Dilem pour qualifier les hirakistes algériens de super-héros en se basant sur les personnages des dessins animés à l'image de superman, Spiderman... suite à l'endurance et la patience des Algériens pendant plus d'un an en manifestant durant toutes les saisons de l'année et même durant le mois de ramadan ou les circonstances étaient si difficiles.

Cette caricature est sortie à l'occasion du festival international de bande dessinée d'Alger le 01 octobre 2019.

- **Tebounani**

Figure 21

Ce présent néologisme est une composition populaire formée de deux noms, "teboune" et "année". En effet, les manifestants se sont basés sur l'expression de vœux "bonne année" en remplaçant l'adjectif "bonne" par le nom de nouveau président de la république afin que ça donne la formule "tebounani", les Algériens l'ont utilisé comme une sorte de dérision pour tous les malheurs qui va leurs apporter ce président au fil de la nouvelle année.

B- Composition savante

- Non à la issabavirus
- Issabavirus



Figure 22

Ce slogan a vu le jour après l'arrivée de la pandémie internationale de la COVID19, ce néologisme se compose de mot arabe « issaba / عصابة » qui signifie « mafia », et du mot d'origine latine « virus », créé sur la base de la structure anglaise « coronavirus ». Pour les Algériens « issabavirus » désigne la bande de mafia gouvernementale qui dirige le pays depuis longtemps, en profitant de ses biens à travers l'occupation des postes importants. Le peuple algérien considère son régime comme un virus très dangereux qui a affecté tout le pays. Pour cela, il appelle à l'éradication de ce gang afin de céder le pouvoir au peuple.

- Les générovirus sont pires que le coronavirus
- Générovirus



Figure 23

Le terme « générovirus » est apparu durant le « *hirak* » algérien, à travers l'imitation de la structure anglaise concernant le terme spécifique attribué aux maladies contagieuses « virus ». L'énoncé est créé par composition savante car il est composé de mot français «généraux » et de mot d'origine latine «virus». Le scripteur sous-entend par-là que la gouvernance des généraux est pire que les effets tragiques de l'épidémie Coronavirus. Nous soulignons que pour les manifestants du *hirak*, le régime algérien a toujours été un régime militaire et dictature et que la république démocratique populaire n'est qu'une encre sur papier.

-Tableau n°3

Néologisme	Composition		Interprétation	Processus d'obtention du néologisme	Langue cible
	Lexème 1	Lexème 2			
Issabavirus	Issaba	Virus	Le pouvoir en place est une bande de virus	Créé par composition savante	Issaba=arabe Virus=latin
Générovirus	Généro	Virus	Les généraux sont vus comme des virus qui contaminent le pays	Créé par composition savante	Généro=français Virus=latin

2.2.3- Mot valise

- Revenir vendredire jusqu'au départ des vampires
- Vendredire

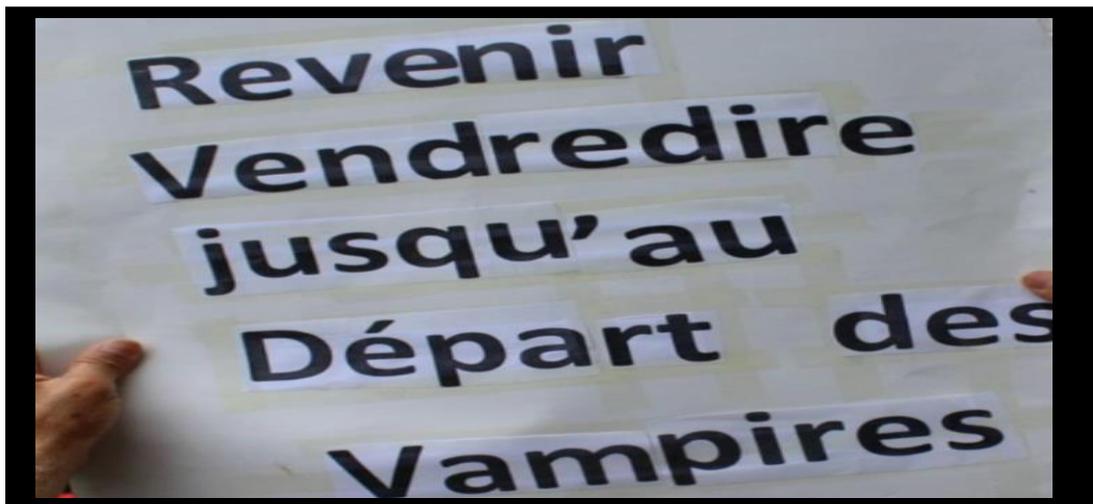


Figure 24

Ce néologisme représente un mot valise composé de deux unités dont le début appartient à la première « vendredi » et la fin appartient à la seconde « dire » avec une syllabe en commun « D ». Le mot « Vendredi » renvoie au jour de semaine consacré aux manifestations depuis le 22 février 2019, et le verbe de 3^{ème} groupe « dire » consiste en le fait de protester et réclamer des revendications.

Les Algériens ont choisi le premier jour de week-end pour que tout le monde puisse y participer et dénoncer les actes et agissements des gouvernants en place et exprimer leur insatisfaction de la mauvaise gestion du pays depuis l'indépendance en exigeant le départ inconditionnel de système.

-Tableau n°4

Néologisme	Composition		Interprétation	Processus d'obtention du néologisme
	Unité 1	Unité 2		
Vendredire	Vendredi	Dire	La journée consacrée aux manifestations en Algérie depuis le début du « <i>Hirak</i> »	Mot valise, créé à partir d'une composition de deux unités

2.2.4- Fausse coupe

- GouverneMent



Figure 25

Le mot gouvernement dans ce slogan est un néologisme par fausse coupe, il a subi un découpage différent de celui de sa structure unitaire dans le but de lui changer le sens.

Le manifestant a séparé le mot en deux en mettant la lettre M en majuscule gouverneMent afin de faire émerger le verbe mentir dans la deuxième partie du mot, conjugué au présent de l'indicatif à la 3ème personne de singulier. Ce slogan vient donc accorder l'adjectif « menteur » au gouvernement algérien.

- Les magist'Rats



Figure 26

Ce slogan représente une autre fausse coupe brandis le 8 novembre 2019 où le manifestant a séparé la structure de mot dans sa chaîne de lettres écrites avec une apostrophe dans le but de lui changer de sens.

Nous constatons donc l'apparition de mot "Rats" juste après la séparation en vue de faire le trait de ressemblance entre les magistrats qui ont emprisonné arbitrairement des centaines de *hirakistes* et les rats qui sont des animaux sales vivants dans les eaux d'égout. Ce slogan nous reflète l'intelligence et l'imagination exceptionnelle des manifestants, ce qui fait l'exception de ce mouvement depuis son déclenchement.

- IntikhaBetes

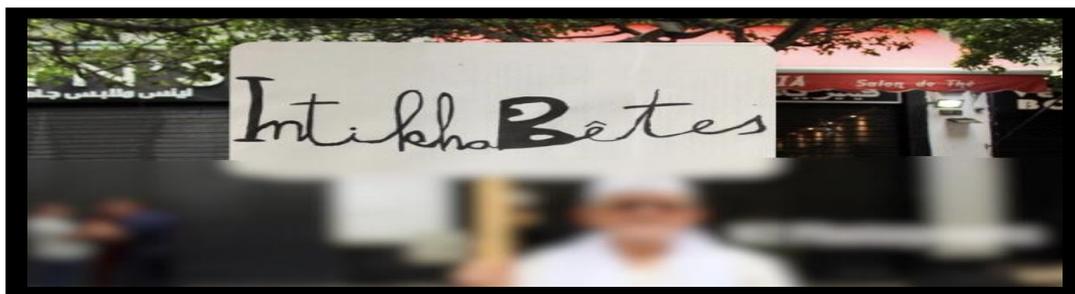


Figure 27

Ce néologisme est en effet un mot arabe « انتخابات » qui signifie "les élections" et qui a subi une fausse coupe en mettant la lettre B en majuscule afin de donner un autre sens que celui de mot en arabe. Cette modification a fait apparaître l'adjectif "bêtes" à la fin de l'unité lexicale. Le manifestant accorde cet adjectif aux autorités qui ont organisé des élections refusées par la majorité de la population, mais vise encore plus la minorité qui a cru au changement à travers ces élections. Nous notons que cette minorité jugée bête a tracé l'avenir de toute une nation en donnant une certaine légitimité au pouvoir grâce à leur participation aux présidentielles de 2019.

2.2.5- Les réductions

A- L'abréviation

Tableau n° 5 : Exemples d'abréviations sur les pancartes des manifestants :

L'abréviation	Sa signification
DZ	Dzair = Algérie en arabe « dialectal », c'est un code national qu'utilisent les Algériens depuis plusieurs années pour désigner leur nationalité algérienne. Ex : Je suis un dz = je suis algérien.
3B	Il renvoie à : 1-Bedoui , ex premier ministre. 2-Belaiz , ex président du conseil constitutionnel. 3-Bensaleh , ancien chef d'état.
P	P ouvoir au P euple
V	V endredi = l'action de sortir tous les vendredis pour manifester.
G	G énéral ; qui désigne l'ex chef d'état-major G aid salah.



Figure 28

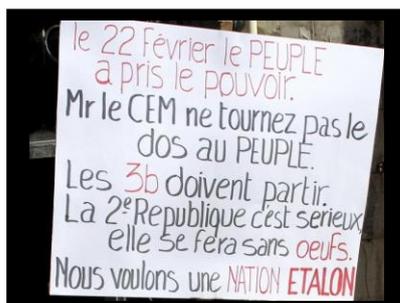


Figure29



Figure30



Figure 31

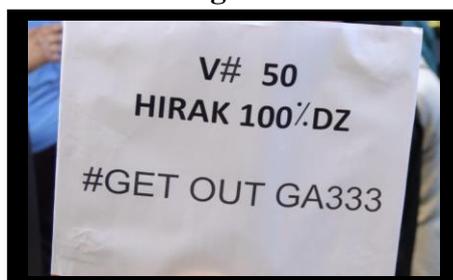


Figure 32



Figure 33

L'abréviation, comme pratiques linguistiques a été détectée dans les productions linguistiques des protestataires algériens. Le tableau ci-dessus regroupe quelques abréviations qui ont marqué ce mouvement.

3B est une abréviation utilisée pour désigner les gouvernants refusés par le peuple algérien (Bedoui, Bensalah, Belaiz)

Le V est l'abréviation donnée au vendredi, consacré aux manifestations du peuple depuis le 22 février 2019.

DZ est l'abréviation du mot « Dzair » issu de l'arabe dialectal qui signifie Algérie, il est aussi le code international du pays. Ainsi, l'abréviation a marqué son existence parmi les caractéristiques linguistiques utilisées dans les énoncés lors du mouvement algérien. Le P renvoie au mot Pouvoir, et le G au général Gaid Salah ex chef d'état-major.

B- La siglaison

Tableau n° 6 : Exemples de siglaison sur les pancartes des manifestants algériens :

Le sigle	Sa signification
FLN	Front de Libération Nationale.
RND	Rassemblement National Démocratique.
PANEL	Partie d'Allégeance des nouveaux Escrocs et Larbins.
MPA	Mouvement Populaire Algérien.
BRI	Brigade de Recherche et d'Intervention.
TAJ	Tajamou Amal el Jazair. (Rassemblement de l'espoir de l'Algérie.)



Figure 34



Figure 35



Figure 36

Le tableau ci-dessus représente un ensemble de sigles extraits de mouvement algérien. Nous observons une présence remarquable de sigles qui reviennent aux partis politiques qui soutiennent le système en place, particulièrement le FLN, RND, MPA, TAJ. Ces derniers représentent des formations politiques qui font partie de l’alliance présidentielle depuis plusieurs années. Un manifestant a opté aussi pour la création du sigle PANEL dont la signification est « parti d’allégeance (sic) des nouveaux escrocs et larbins » pour qualifier ses partis qui ont participé au dialogue avec un régime refusé par le peuple. Quant au sigle BRI, les manifestants l’ont utilisé dès le premier vendredi pour montrer que même avec la présence de la brigade de recherche et d’intervention y’aura pas de 5eme mandat.

C- La troncation

Tableau n° 7 : Exemples de troncation dans les pancartes des manifestants :

Le mot tronqué	Le mot complet	Procédé de troncation
Boutef	Bouteflika	APOCOPE
Ven	Vendredi	APOCOPE
Dec	Décembre	APOCOPE



Figure 37

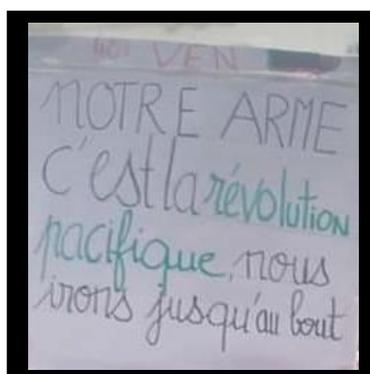


Figure 38



Figure 39

Le tableau ci-dessus représente quelques troncations relevées sur certaines pancartes des manifestants algériens. Le nom de Bouteflika a subi une apocope, ce qui a donné l'appellation

« Boutef », une appellation familière constituée à la base d'une apocope du nom du président Bouteflika, utilisée pour le désigner, au moment où « Boutefs » au pluriel renvoie à la famille du président déchu. Les lexèmes vendredi et décembre sont tous deux tronqués par apocope, ce qui a donné « ven » pour vendredi et « déc » pour décembre. En effet, le recours au procédé de troncation vise à gagner de l'espace sur les pancartes et à mettre le point sur les revendications principales contenues dans les slogans.

Nous avons au sein de ce chapitre analysé tous les slogans présents dans notre corpus en les classifiant chacun dans le type de néologisme qu'il représente. Cette analyse a dévoilé une énorme capacité de création linguistique chez les manifestants algériens, en utilisant des emprunts, des compositions et d'autres procédés néologiques, le *hirak* a su produire un français propre à lui. En effet, grâce aux plusieurs langues qui existent au sein de la société algérienne les *hirakistes* ont montré le besoin de faire l'exception et se distinguer des autres peuples en utilisant de nouveaux mots propres à eux. Nous pourrions dire que notre recherche a pu aboutir à une piste intéressante à savoir comment un grand nombre de locuteurs algériens optent pour la création lexicale pour mieux saisir la réalité d'une situation quelconque.

Ce mémoire de Master en Science du Langage a été rédigé dans le but d'apporter des éclaircissements sur le phénomène de la création lexicale dans les slogans du mouvement populaire algérien du 22 février 2019.

Nous nous sommes appuyés sur l'approche lexico-sémantique dans notre analyse afin de pouvoir extraire et cerner les différentes significations des lexies néologiques.

Les 43 slogans analysés précédemment ont été pris dans une période délimitée qui va du 22 février 2019 jusqu'au mois de mars 2020 peu après l'apparition de la pandémie COVID19 qui a envahi le monde et causé l'arrêt du *Hirak*.

Nous avons divisé notre travail de recherche principalement en deux parties:

Dans le premier chapitre, nous avons décrit la situation linguistique en Algérie qui a démontré une dynamique dans la pratique des langues et une diversité adaptée par les locuteurs pour le besoin expressif. Nous avons ensuite défini le slogan et les types de slogans que nous avons retrouvés durant les manifestations. Les locuteurs de ce mouvement populaire ont disposé d'un riche répertoire verbal permettant de développer les langues et conduisant à la création de nouvelles lexies.

Toujours dans le cadre théorique, nous avons défini quelques notions liées à l'approche lexico-sémantique avant d'entamer le phénomène de la création lexicale "la néologie " où nous nous sommes basés essentiellement sur sa définition et sa typologie, en éclaircissant chaque type de néologisme avec un exemple concret.

Une seconde partie a été accordée à l'analyse pratique de notre corpus où nous nous sommes basés sur les différents procédés de création lexicale mentionnés dans le cadre théorique, afin d'obtenir des résultats plus détaillés et plus clairs qui nous permettront de répondre à notre problématique posée dans l'introduction générale.

Les manifestants ont donc opté pour quatre langues afin de créer leurs nouveaux mots : le français, l'arabe, tamazight et l'anglais. Le français est la langue la plus sollicitée dans les néologismes présents dans notre corpus, la langue de Molière est souvent en contact avec les deux langues locales du pays, cela lui a permis un usage spécifique dans le milieu algérien, du fait qu'elle est manipulée, manœuvrée et modifiée librement selon les besoins langagiers des manifestants.

Après avoir établi l'analyse du corpus, nous sommes arrivés à répondre à notre problématique et confirmer ou affirmer nos hypothèses.

Afin de faire passer leurs messages, et proclamer leurs revendications, les manifestants font recours aux différents procédés de création lexicale qu'ils soient sémantique à l'exemple de

l'emprunt, le calque, la métaphore... ou formels à l'image de la dérivation, la composition... notre hypothèse est donc confirmée.

Nous avons remarqué au cours de notre analyse que certains néologismes sont spontanés et accidentels, à titre d'exemple l'emprunt «yetnahaw ga3", tandis que d'autres ont été bien réfléchis et occasionnels apparus comme réaction à des discours ou des événements politiques, culturels... À l'image de la composition "tebounani".

En effet, le recours des Algériens à la production de nouveaux mots était dans le but de décrire davantage la situation socio-politique algérienne et commenter un vécu ou une nouvelle réalité. Notre hypothèse est donc bel et bien confirmée.

La créativité lexicale présente dans les slogans du *hirak* sous ses divers types, a créé un énorme enrichissement de la langue française dans le contexte algérien. Les manifestants ont su à travers leurs slogans, user et abuser, selon les différentes situations et selon le destinataire, généralement les slogans visent le régime politique en place à l'image de la fausse coupe "les magistRats", mais d'autres fois une certaine catégorie du peuple jugée complice a été la cible, à l'exemple de la métaphore "le doigt bleu".

Pour conclure, nous souhaitons avoir pu éclairer plus au moins ce phénomène de néologisme, qui reste un domaine assez vaste et qui se renouvelle sans cesse, notre étude ouvre aussi des perspectives très vastes dans ce domaine lexico-sémantique ou dans d'autres à l'image de l'analyse de discours qui peut prendre ces slogans et les autres discours produits au sein du *hirak* comme objet d'analyse selon des angles pragmatiques et sémiotiques, vu la richesse et la vitalités des langues dans la société algérienne.

Bibliographie

❖ Ouvrage :

- JEAN Dubois (1999), « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Expression Paris 1992.
- JEAN Dubois (2007), « *linguistique et sciences du langage* », Grand dictionnaire, Larousse.
- AHMED Moatassime (1992), « Arabisation et langue française au Maghreb », un aspect sociolinguistique des dilemmes du développement. Paris, PUF.
- ALAIN Polguère (2003), « Lexicologie et sémantique lexicale ». Notions fondamentales, les presses de l'université de Montréal.
- ALISE Lehmann, FRANCOISE Martin-Berthe (1998), « Introduction à la lexicologie » Sémantique et morphologie, Paris, Dunod, Coll. Lettres sup.
- AMARA, Abdrezak, (2010), « Langue maternelle et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation », dans Synergies Algérie n°11.
- Bernard Quamada, la banque des mots (1971) N° 1 et 2 « A propos de la néologie ».
- CHACHOU, Ibtissem, (2013), La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, Paris : L'Harmattan.
- CHRISTIAN Touratier (2000), « *la sémantique* », armand colin cursus.
- FODIL Cheriguen (2002), « les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère ».Alger, Casbah éditions.
- FRANCK Neveu (2004), « *Dictionnaire des sciences du langage* ». 2e édition revue et augmentée, Arman colin.
- GAUDIN François et LOUIS Guespin (2000), « initiation à la lexicologie française », de la néologie aux dictionnaires, coll. « Champs linguistiques. Manuels », Bruxelles, éditions Duculot.
- GILLES Siouffi, Dan Van Raemdonck (1999), « *100 fiches pour comprendre la linguistique* ». Bréal, Paris, ED 1.
- HELENE Huot (2001), « *morphologie, forme et sens des mots français* », Paris, arman colin-sedes, coll, campus.
- JEAN Francois Sablayrolles (2000), « la néologie en français contemporain », Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris, Honoré champion, coll. « lexic. Mots et dictionnaires ».
- Louis Guilbert (1975) *la créativité lexicale*, collection « langue et langage », Larousse université.
- MARIE Louise Moreau, (1997), « sociolinguistique concept de base », éditions Mardaga.
- Marie-Françoise Mortureux, (1997), « la lexicologie entre langue et discours », Paris, sedes, coll, campus.

-OLIVIER Reboul (1975), « le slogan », Bruxelles, Editions complexe, et paris, presses universitaires de France.

-OTMAN Gabriel (1996), « les représentations sémantiques en terminologie », coll. (sciences cognitives), Paris, Masson.

-Sablayrolles, j.-f (2000) : la néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris, Honoré Champion éditeur, coll. «lexica», N° 4, 589

-TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, (2004), « L'Algérie, coexistence et concurrence des langues », dans *L'année du Maghreb*, CNRS édition.

-DICTIONNAIRE :

-Larousse dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1973), Jean Dubois, Trésor du français.

-Le petit robert (2000), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française by ALAIN Rey.

-Lexis : Larousse de la langue française (2002), Jean Dubois, coord. Paris : Larousse.

SITOGRAPHIE

- <http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/morpholex/morphlex2.htm>
- <http://cu-relizane.dz/etd/images/cours->
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/taliban>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>
- <http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/la-morphologie-lexicale-1ere-partie.docx>
- <https://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/aggiut.html>
- <http://veloschola.e-monsite.com/pages/etudiants-de-langue/derivation-et-composition.html>
- <https://www.aps.dz>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammeme/37812>
- <td/fr/fr.master1.sdl.pr.hadj.driss.cours02.lexicologie.s2.pdf>
- <https://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faultitude/34813>
- https://www.persee./Fr/doc/slave_0080-2657_1992_num_64_3_6065
- <http://zanoaga.free.fr/Etudiant/la%20derivation.pdf>

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction 07

CHAPITRE 1 : Etude méthodologique de la néologie

Introduction 10

1- La situation linguistique en Algérie..... 10

1.1- Arabe classique 10

1.2- Arabe dialectal 10

1.3- Le berbère 11

1.4- Le français..... 11

2- Les slogans du mouvement populaire algérien 11

2.1- Définition du slogan..... 11

2.2- Quel est le rôle des slogans dans le mouvement algérien ? 12

2.3- Qu'est-ce qu'une pancarte, une banderole, un graffiti 13

3- L'approche lexico-sémantique..... 13

3.1- Définition de la lexicologie 14

3.2- Définition de la sémantique 15

3.3- Définitions de la formation lexicale (la néologie..... 16

4- Les néologismes de sens et de forme 17

4.1- Les néologismes de sens 17

4.1.1- L'emprunt 17

4.1.2- Le xénisme 18

4.1.3- Le calque 18

4.1.4- La métaphore..... 19

4.1.5- La métonymie 19

4.2- Les néologismes de forme.....	20
4.2.1- La dérivation	20
- La dérivation affixale	20
A- Les préfixes	21
B- Les suffixes	21
C- La dérivation parasynthétique ou para-synthèse (préfixes et suffixes	21
4.2.2- La composition.....	22
A- La composition populaire.....	23
B- La composition savante	23
4.2.3- Les mots valises	24
4.2.4- La fausse coupe.....	24
4.2.5- Les réductions	25
A- L'abréviation	25
B- La siglaison	25
C- La troncation	26
Conclusion.....	27

Chapitre 2 : Analyse des néologismes

Introduction	28
1. Présentation de corpus	28
2. Analyse des slogans selon leurs typologies.....	30
2.1- Les néologismes de sens	30
2.1.1- L'emprunt	30
2.1.2- Le calque	33
2.1.3- Le xénisme	35
2.1.4- La métaphore.....	35
2.1.5- La métonymie	35
2.2- Les néologismes de forme.....	37

2.2.1- La dérivation	38
- La dérivation affixale	38
A- Les suffixes	38
B- Les préfixes	39
C- La dérivation parasynthétique ou para-synthèse (préfixes et suffixes	40
2.2.2-La composition.....	42
A- La composition populaire.....	42
B- La composition savante	44
2.2.3- Les mots valises	45
2.2.4- La fausse coupe.....	46
2.2.5- Les réductions	47
A- L'abréviation.....	47
B- La siglaison	48
C- La troncation	49
Conclusion.....	50
Conclusion.....	52
Bibliographie	
Table des matières	